« Negāhī be Šaṭḥiyyāt-e Šeyḥ Abū al-Ḥasan Ḥaraqānī ». *Ma'āref*, 17, 3 (1379/2001), pp. 131-157.

Charles-Henri de Fouchécour

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35578>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35578

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Charles-Henri de Fouchécour, « « Negāhī be Šaṭḥiyyāt-e Šeyḥ Abū al-Ḥasan Ḥaraqānī ». *Ma'āref*, 17, 3 (1379/2001), pp. 131-157. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 212, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35578>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Negāhī be Šaṭḥiyyāt-e Šeyḥ Abū al-Ḥasan Ḥaraqānī ». *Ma'āref*, 17, 3 (1379/2001), pp. 131-157.

Charles-Henri de Fouchécour

- 1 L'article est introduit par une présentation du *šaṭḥ* chez Sarrāj dans ses *Luma'*, et chez Rūzbehān dans ses *Šaṭḥiyyāt*, où le terme correspond à quelque chose de positif : c'est la manifestation par l'expression d'un secret, ce qui suppose chez celui qui profère des paroles d'un *šaṭḥ* qu'il soit en état d'extase (*vaj / wadj*), de ravissement. Or, en état de ravissement, le mystique retient difficilement les secrets qu'il perçoit, de sorte qu'il profère des paroles qui ne peuvent mériter le blâme. Cela peut aller jusqu'au point où le mystique se prend pour Dieu. Ibn 'Arabī, au contraire, considère le *šaṭḥ* comme une imperfection de débutant dont les parfaits sont débarrassés. L'article est l'étude de trois *šaṭḥ* pris dans l'œuvre de Ḥaraqānī, présentés par lui comme étant des étapes particulièrement élevées de la mystique et présentant entre eux une certaine similitude. Il s'agit du *šaṭḥ* où Ḥaraqānī se bat contre Dieu, qui à la fin l'abat (pp. 140-143), du *šaṭḥ* où Dieu dit à Ḥaraqānī : « si je disais à tous ce que je sais de toi, ils te lapideraient » (pp. 143-5) et du très célèbre *šaṭḥ* : « le soufi n'est pas une créature » (pp. 145-150). L'A. étudie ensuite les *šaṭḥ* dans leur ensemble chez Ḥaraqānī (pp. 150 sq.), montrant qu'ils sont bien l'expression d'une expérience du néant de la créature et du tout de Dieu, expérience de vie faite avec la conscience d'y être en l'absence de Dieu.
-

INDEX

Thèmes : 8. Soufisme

AUTEURS

CHARLES-HENRI DE FOUCHÉCOUR

Sorbonne Nouvelle – Paris III